

# L'EST ET LA CÔTE-NORD

SEPT-ÎLES

## Vivement la SQ

Les policiers satisfaits de leur transfert à la Sûreté du Québec

STÉPHANE TREMBLAY  
Collaboration spéciale

■ SEPT-ÎLES — Les policiers municipaux de Sept-Îles voient d'un bon œil leur transfert à la Sûreté du Québec dès décembre. Ils sont satisfaits et ont hâte malgré certaines inquiétudes.

« Dans l'ensemble, on se réjouit de cette décision. Nous avons perdu certains avantages comme des vacances, mais nous gagnons d'autres points. Chose certaine, nous pourrions faire un meilleur travail et lutter davantage contre le crime. Fini les dédoublements, perte de temps et d'argent », déclare Raynald Carmel, président de la Fraternité des policiers de Sept-Îles.

Quant à la question salariale, les agents septiliens ne subiront aucune diminution. Un patrouilleur à Sept-Îles touche un salaire horaire de plus de 30 \$, alors qu'un agent de la SQ gagne 28 \$ l'heure. « Les policiers de la SQ ont une batterie de primes de nuit, de fin de semaine, de rétention, qui devraient nous permettre d'être gagnants en bout de ligne. Reste à savoir les changements qui seront apportés à notre fonds de retraite », souligne le détective Carmel.

Les services offerts par la SQ coûteront 4 millions \$. Malgré tout, la ville estime qu'elle économisera 1,3 million \$. Le maire, Ghislain Lévesque, explique ces économies en raison d'une seule administration pour la région. Il est également fier de transférer l'épineux dossier de la détention préventive à la SQ.

De plus, le maire Lévesque précise que certains détails restent à déterminer avant que les agents de Sept-Îles portent l'uniforme vert de la SQ. Ils seront parmi les premiers au Québec à intégrer la SQ.

La localité n'avait pas d'autre choix que de choisir la SQ. C'est que le ministre de la Sécurité publique, Serge Ménard, offre l'occasion aux villes de 50 000 habitants et moins d'avoir recours à la SQ. Les municipalités qui conservent leur corps de police de-

vront dorénavant payer pour les services d'enquête de la SQ.

Le bâtiment actuel de la police municipale pourrait loger les 54 patrouilleurs qui seront sur les routes de la MRC des Sept-Rivières. Le présent édifice de la SQ, situé à quelques kilomètres plus à l'ouest, renfermerait les services spécialisés assurés par une quinzaine de policiers.

**« Nous pourrions faire un meilleur travail et lutter davantage contre le crime. Fini les dédoublements, perte de temps et d'argent »**

Parmi les 50 policiers-pompiers municipaux, cinq devraient opter pour le secteur des incendies. La municipalité de 26 000 habitants devra donc prochainement former sa propre brigade d'incendie.

La force constabulaire de Sept-Îles, qui célèbre cette année son cinquantième anniversaire, est parvenue à résoudre près de 50 % des dossiers, l'an dernier, soit plus du double de la moyenne provinciale.

Les agents sont âgés en moyenne de 45 ans et comptent généralement 20 ans d'expérience.

Selon l'agent Carmel, les services communautaires seront maintenus. « La SQ désire apprendre de notre façon qui consiste à se rapprocher de la population. Elle veut préconiser cette philosophie ailleurs au Québec. »

Les neuf employés civils de la police pourront demeurer à l'emploi de la ville ou réorienter leur carrière dans la fonction publique québécoise.



L'identification se fait principalement à la particularité de la nageoire dorsale et parfois à d'autres signes distinctifs.

## Les touristes ne font pas fuir les baleines

Une étude financée par Croisières AML conclut que les 40 visites quotidiennes n'ont pas d'impact sur la présence des cétacés

JEAN-FRANÇOIS NÉRON  
Collaboration spéciale

TADOUSSAC — Après la célèbre affaire Cousteau survenue en 1999 à Tadoussac, qui avait relancé le débat sur les effets néfastes de l'observation des baleines, voilà qu'une étude confirme que cette industrie ne nuit pas à la présence des mammifères marins.

Dans le parc marin Saguenay — Saint-Laurent, l'observation des baleines attire annuellement 300 000 visiteurs, génère quelque 12 millions \$ et crée 250 emplois directs et 500 indirects. D'où l'inquiétude des gens de l'industrie lorsque survient une controverse comme celle d'il y a deux ans.

L'étude réalisée est le fruit de six ans de travail mené par le Groupe de recherche et d'éducation des mammifères marins (GREMM) de Tadoussac et a été financée au coût de 150 000 \$ par Croisières AML, un joueur majeur dans l'industrie. « Le but de l'étude consistait à savoir si le temps de résidence était affecté par la fréquentation des bateaux qui offrent 40 départs quotidiens », indique Robert Michaud, biologiste et directeur scientifique du GREMM.

La recherche conclut que près du quart des 56 rorquals communs répertoriés sont des résidents saisonniers. « Certains sont observés tous les étés depuis 1986. D'autres sont des visiteurs occasionnels. »

M. Michaud met toutefois un bémol sur les conclusions qu'on doit tirer de cette recherche. « Une autre étude menée en 1996 sur le comportement des animaux a révélé que la présence des bateaux sur les lieux d'observation écourtait la du-

rée des plongées des mammifères et qu'elle pouvait avoir des effets sur leur capacité à emmagasiner l'énergie dont ils ont besoin. De tels résultats allument un voyant rouge sur la pratique de l'observation des baleines. »

L'application par les bateliers d'un code d'éthique volontaire qui régit la vitesse d'approche des mammifères et la distance d'observation est assez bien respectée, mais insuffisante, croit M. Michaud. Il attend avec impatience l'application de la réglementation fédérale sur l'observation des baleines prévue l'an prochain.

Outre son apport scientifique pour la conservation de l'espèce, l'étude a permis de créer un catalogue qui regroupe les fiches d'identification des 56 rorquals communs répertoriés. Ce nouvel outil destiné aux gens de l'industrie, capitaines et guides-naturalistes, ainsi qu'au grand public permettra de vulgariser davantage le comportement et les habitudes de ces géants de la mer. « Notre pari consiste à mieux faire connaître et apprécier les rorquals pour mieux les protéger. »

Chaque fiche d'identification comprend, entre autres, le nom du rorqual commun, sa photographie et les années où il a été observé dans l'estuaire. L'identification se fait principalement à la particularité de la nageoire dorsale et parfois à d'autres signes distinctifs. Ainsi, les guides et les visiteurs peuvent reconnaître Perroquet grâce à la forme particulière de sa nageoire qui a l'apparence d'une tête de perroquet. Zipper et Bossu se distinguent par des cicatrices apparentes à la suite d'une collision survenue avec un bateau ou des glaces. Enfin, Grand galop a une tache de naissance sur le flanc en forme de cheval à bascule. « Une approche nouvelle qui rendra l'observation plus dynamique », croit Lucie Ricard, responsable des communications chez Croisières AML.

En plus du rorqual commun, le rorqual bleu et le béluga fréquentent aussi l'estuaire, mais ne faisaient pas l'objet de cette étude qui est en fait une mise à jour des études amorcées en 1986 par le GREMM.



Robert Michaud, biologiste et directeur scientifique du GREMM

## Électroménagers R. Lévesque déménagement! Tout doit sortir!

Cuisinière Maytag Gemini  
Four double  
Dessus céramique Rabais démo

300\$

Laveuse-sécheuse  
Maytag

à partir de

999\$

Laveuse-sécheuse  
Maytag Neptune  
Laveuse silencieuse,  
économique et  
qualité de lavage

Rabais de

100\$

Lave-vaisselle  
Maytag

à partir de

399\$

Cuisinière Maytag Accellis  
Cuisson deux fois plus rapide  
Dessus vitrocéramique Rabais démo

300\$

Électroménagers  
R. LÉVESQUE  
3000, CHEMIN ROYAL, GIFFARD, BEAUPORT 663-4605  
[ LES GRANDES MARQUES SE REMARQUENT ]

Photos  
à titre indicatif  
seulement

EN BREF

### Génératrices et tondeuses à la tête des policiers

■ RIVIÈRE-DU-LOUP — Une poursuite policière digne d'un scénario de film d'action s'est déroulée vers 2 h 30 dans la nuit de lundi à mardi sur la route 132 à la hauteur de l'Île-Verte au Bas-Saint-Laurent. Les suspects, qui circulaient dans une camionnette rouge et avaient l'intention ferme d'échapper aux agents, n'ont pas hésité à leur balancer des génératrices, tondeuses et débroussailluses, pour tenter de les immobiliser. Les deux voitures ont terminé leur course dans un fossé d'une vingtaine de mètres à Saint-Éloi. Les malfaiteurs ont pris la fuite, alors que les policiers ont été blessés légèrement. Ces derniers ont retrouvé des génératrices, débroussailluses, tondeuses, un important lot de bottes d'hiver et de manteaux ainsi qu'un moteur hors bord, qui auraient été subtilisés dans la région de Montmagny. Les suspects courent toujours. M.L.

### Trois blessés

■ GROS-MORNE — Un accident de la circulation a causé des blessures à trois personnes, vers minuit trente hier, dans la localité de Gros-Morne, en Gaspésie. Pour une raison inconnue, le conducteur, un résident de l'endroit, a perdu la maîtrise de son véhicule qui s'est retrouvé sur le bas-côté de la route. Un des quatre occupants a subi de graves blessures mais on ne craint pas pour sa vie. La vitesse et l'alcool pourraient être à l'origine de l'accident. Selon nos sources, des accusations pourraient même être portées contre le conducteur. Un expert en reconstitution

s'est rendu sur les lieux hier pour tenter d'élucider les circonstances de l'accident. H.M.

### L'auteur

Wilbrod Létourneau  
s'éteint à 81 ans

■ LES MÉCHINS — Un auteur gaspésien, Wilbrod Létourneau, vient de s'éteindre, à l'âge de 81 ans. M. Létourneau, un autodidacte, a entrepris sa carrière littéraire en 1993, à l'âge de 72 ans. L'auteur a publié deux romans: *Les naufragés du destin* et *La fille du curé*, et ce, sans avoir complété ses études primaires. Ses funérailles ont eu lieu hier. H.M.

### Objectif atteint à 102 %

■ GASPÉ — Les cinq Centres de ressources humaines du Canada pour étudiants de la Gaspésie et des Îles enregistrent de bons résultats pour la saison estivale 2001. L'objectif était de trouver du boulot pour 1181 étudiants, et ce sont 1206 jeunes qui ont trouvé chaussure à leur pied. L'objectif a donc été rempli à 102%. Le centre de Gaspé a été le plus performant en plaçant 252 étudiants, puis viennent, dans l'ordre, ceux de New Richmond, des Îles-de-la-Madeleine, de Sainte-Anne-des-Monts et de Chandler. Ces deux derniers centres sont les seuls à ne pas avoir atteint leurs objectifs de placement fixés pour l'année, mais compte tenu du contexte économique qui y prévaut, la coordonnatrice des centres, Marie-Claire Lachance, souligne qu'il s'agit d'excellents résultats. Les secteurs du tourisme et des menus travaux sont ceux qui ont embauché le plus d'étudiants. N.B.

## LE MONDE

## ARGENTINE

## Tempête de neige

■ Au moins 17 personnes sont mortes et 3000 se retrouvent sans abri en Argentine à la suite d'une tempête de neige accompagnée par une très forte chute de température en Patagonie. Le froid est arrivé après le week-end, avec des -20°C et des rafales de neige, obligeant les autorités à fermer les routes, tandis qu'au moins cinq provinces du sud du pays souffraient d'une pénurie de vivres et de carburant. Avec l'amélioration des conditions météorologiques, hier, les autorités essayaient de mettre en place un pont aérien pour fournir vivres, couvertures et bois de chauffage aux familles vivant dans des zones isolées recouvertes par la neige depuis une semaine. Des flocons sont toutefois attendus jusqu'à la fin de la semaine.

## INDONÉSIE

## Wahid à Baltimore

■ L'ex-président indonésien Abdurrahman Wahid, destitué lundi, devait quitter aujourd'hui la présidence et se rendre immédiatement aux États-Unis pour des soins médicaux, ont déclaré hier ses proches. L'ex-président doit être traité à l'hôpital John Hopkins de Baltimore, selon un membre de son équipe médicale, Yusuf Misbach. Ce dernier a précisé que M. Wahid présentait des signes de rechute. M. Wahid, qui est pratiquement aveugle, a subi deux attaques cardiaques avant son élection en octobre 1999 et souffre de diabète. M. Wahid se trouvait toujours, hier, avec une partie de sa famille à la présidence, mais il ne bénéficie plus du protocole dû au chef de l'État. (AFP)

## MACÉDOINE

## Retrait albanais?

■ L'émissaire de l'OTAN Peter Feith a obtenu, hier, le retrait des rebelles albanophones des localités et territoires conquis au cours de violents affrontements dimanche et lundi dans le nord-ouest de la Macédoine, a annoncé le ministre macédonien de la Défense. Le retrait devait être en vigueur à partir de 6 h locales, ce matin. Les rebelles ont convenu de démanteler les postes de contrôle récemment installés et de déminer le terrain. Leur retrait relance l'espoir d'une solution négociée au conflit. Après deux jours de combats autour de Tetovo, la deuxième ville du pays, le gouvernement de Skopje avait menacé, hier, les rebelles albanophones d'une nouvelle offensive militaire. La situation est « critique », reconnaissait l'OTAN (AP)

## PAYS-BAS

## Croate devant le TPI

■ Un général de l'armée croate s'est livré, hier, au Tribunal pénal international de La Haye. À la tête d'une offensive, en 1993, qui vit des dizaines de civils se faire massacrer par les soldats croates, Rahim Ademi deviendra le premier militaire croate de haut rang à comparaître pour des atrocités perpétrées contre les Serbes lors de la guerre qui a suivi la déclaration d'indépendance de l'ancienne république yougoslave. Ademi était l'un des deux officiers supérieurs croates recherchés par le TPI qui avait annoncé leur inculpation le 6 juillet dernier. (AP)

## FRANCE

## Unijambiste en haut

■ Un unijambiste français, Benoît David, 30 ans, est arrivé au sommet du Mont-Blanc (4807 mètres), dans les Alpes, hier. M. David, qui était accompagné de deux guides, a fait l'ascension à l'aide de béquilles piolets. Un autre unijambiste, Arnaud Van Schevensteen, 30 ans, de nationalité belge, est parti, hier, pour tenter également de gagner le sommet du Mont-Blanc à l'aide de béquilles adaptées. (AFP)

## CHINE

## Gao Zhan libérée?

■ Une place a été réservée pour la sociologue chinoise Gao Zhan, condamnée à 10 ans de prison pour espionnage, à bord d'un avion qui a quitté Pékin ce matin pour les États-Unis, a-t-on appris auprès de la Northwest Airlines. Un billet aurait été réservé hier au nom de Gao Zhan à bord du vol NW88. Arrêtée début février à Pékin, elle a été condamnée, mardi, par un tribunal chinois pour espionnage au profit de Taïwan. Gao réside aux USA où elle enseigne la sociologie. (AFP)

## Un autre acte de solitude des É.-U.

■ GENÈVE (AP, AFP) — Les États-Unis ne voulaient déjà pas du protocole de Kyoto ni de l'accord sur le commerce illicite des armes légères, mais ils refusent également le projet des Nations unies destiné à renforcer la convention de Genève (1972) sur les armes bactériologiques. Annoncé hier, le rejet des négociateurs américains, seuls à s'opposer aux textes, risque de réduire à néant six ans et demi de négociations.

« D'après notre évaluation, le projet de protocole mettrait en danger la sécurité nationale et la confidentialité d'informations commerciales », a expliqué le chef des négociateurs américains, Donald Mahley. Même amendé, le texte ne pourrait être adopté par les États-Unis, a-t-il ajouté. Mais il a assuré que Washington soutenait toujours le traité des Nations unies interdisant l'utilisation des armes bactériologiques et allait proposer de « nouvelles idées » sur les moyens de l'appliquer.

Depuis janvier 1995, 56 pays négocient à Genève un protocole d'application de la convention de 1972. Ils s'étaient donné jusqu'au mois de novembre pour surmonter leurs divergences sur le document de 210 pages qui a été élaboré.

La convention de 1972, ratifiée par 143 pays, se contente d'interdire la mise au point de fins militaires ou

le stockage des armes bactériologiques. Aucun dispositif de contrôle ou de répression n'avait été prévu au moment de l'élaboration du traité en pleine guerre froide. Les négociateurs avaient laissé de côté les détails de son application, personne ne pensant alors sérieusement que ces armes pourraient être utilisées.

Les États-Unis, qui avaient poussé pour l'adoption d'un protocole après la découverte d'armes bactériologiques irakiennes, sont les seuls à avoir annoncé qu'ils ne pouvaient pas continuer les négociations sur la base du projet existant qui vise à trouver des moyens d'inspecter les sites soupçonnés de développer ces armes.

Les Américains sont allés encore plus loin dans leur refus que ne l'attendait nombre d'experts. Et ont pris de court même leurs alliés les plus proches.

« Même si je comprends une partie

du raisonnement, j'ai été assez surpris par les arguments américains à ce stade », a déclaré l'ambassadeur Seichiro Noburu, chef de la délégation japonaise. Les Américains rejetant l'ensemble de l'approche du projet, les négociations risquent de devoir repartir de zéro, a-t-il déploré.

À Washington, un porte-parole du département d'État, Philip Reeker, est intervenu pour démentir les accusations d'isolationnisme. Mais les États-Unis ne peuvent pas soutenir « des choses qui ne sont pas de leur intérêt ou ne remplissent pas les objectifs qu'ils se sont fixés », dit-il.

Outre le rejet du protocole de Kyoto sur les gaz à effet de serre, qui a provoqué un tollé à l'étranger, Washington rejette aussi le traité sur les mines antipersonnel ou encore l'accord sur la constitution d'une cour internationale de justice.

L'administration Bush cherche aussi à se dégager des contraintes du traité russo-américain ABM pour se lancer dans un projet de défense antimissile qui provoque inquiétude ou scepticisme à Moscou et à Pékin mais aussi parmi de nombreux pays de l'OTAN.

Le rejet du protocole sur les armes bactériologiques de Washington a été immédiatement fustigé par les organisations militant pour le désarmement.

## Enquête sur les actes de violence à Gênes



Près d'un millier de personnes se sont rassemblées, hier, devant le cimetière Staglieno de Gênes, en Italie, pour assister dans le calme aux funérailles sans prêtre, ni fleurs, du jeune manifestant tué vendredi dernier par un carabinier lors des manifestations contre le sommet du G8. Le père du jeune autonome, Giuliano Giuliani, une figure connue du syndicalisme que l'on voit ici réconfortant sa fille, a pris la parole pour parler exclusivement de son fils. Des amis ont aussi évoqué sa mémoire et l'un d'eux lui a dédié une chanson à la guitare. Mardi, des dizaines de milliers de personnes, adhérents à la gauche ou militants contre les injustices de la mondialisation, ont manifesté à Rome et dans toutes les grandes villes d'Italie pour protester contre les violences policières durant le G8. Entre-temps, le parquet de Gênes a ouvert l'enquête pour tenter de tirer au clair les violences durant le sommet qui s'est tenu dans la ville portuaire italienne. Une première information judiciaire a été ouverte pour éclaircir les responsabilités de la brutale perquisition effectuée dans la nuit de samedi à dimanche dans une école mise à la disposition des antimondialistes. Des dizaines de personnes avaient été sauvagement matraquées, selon les témoins et les traces retrouvées après le passage de la police, et plus de 90 jeunes arrêtés. Le chef de la police italienne, Gianni De Gennaro, a qualifié son bilan de « dur mais (de) positif ». Aucun habitant de Gênes (en dehors des manifestants) n'a subi de dommage physique, dit-il.

## LE TABAGISME PASSIF

## Des effets nocifs en une demi-heure

■ CHICAGO (AP) — Les effets nocifs du tabagisme passif seraient presque immédiats : c'est ce que révèlent les résultats d'une étude japonaise selon lesquels une demi-heure serait suffisante pour perturber le flux sanguin dans les artères du cœur d'un non-fumeur exposé à la fumée de ses voisins.

L'étude publiée hier dans le *Journal de l'association médicale américaine* (JAMA) analyse les conséquences d'une exposition à la fumée de tabac pendant 30 minutes de 15 fumeurs et de 15 non-fumeurs dans une chambre d'hôpital.

Selon les résultats, l'état des fumeurs dont les artères étaient déjà abîmées ne s'aggrave pas. En revanche, les artères des non-fumeurs exposés à la fumée de cigarette ont du mal à se dilater, un signe précurseur de sclérose artérielle, selon des recherches récentes.

« Cet effet pourrait en partie expliquer pourquoi le tabagisme passif est

un facteur de maladie cardio-vasculaire » et une cause de décès chez les non-fumeurs, ont déclaré les chercheurs dans le JAMA.

L'étude ne précise pas si l'effet artériel observé à la suite de la première exposition au tabac persiste. « De précédentes études réalisées chez des fumeurs ont montré des faits similaires réversibles à l'arrêt de la consommation », a déclaré le Dr David Faxon, président de l'Association américaine de cardiologie (AHA). Mais si l'exposition se prolonge trop longtemps et que, progressivement, la sclérose artérielle s'installe, alors c'est irréversible », a ajouté le médecin, selon lequel

l'étude « confirme ce que nous savions du tabagisme passif ».

Le Dr Ryo Otsuka, de la Faculté de médecine d'Osaka, et son équipe ont utilisé la mesure de la pression artérielle et une technique d'imagerie médicale, l'échocardiographie, pour étudier les effets du tabagisme passif sur la dilatation des artères. Les mesures étaient prises avant et après l'exposition au tabac.

La fumée semble agir sur l'endothélium artériel, une couche de cellules de la paroi artérielle qui permet de contrôler leur dilatation. Les scientifiques pensent que les artères coronaires pourraient présenter des signes de mauvais fonctionnement (obstruc-

## PHOOLAN DEVI

## « La Reine des bandits »

1963  
Naît dans le centre de l'Inde au sein d'une famille de caste inférieure.

1974

Mariée à 11 ans à un homme de trois fois son âge. Enlevée par des bandits, elle se lie à eux.

1981

Forme sa propre bande. Accusée du meurtre de 22 villageois de l'Uttar Pradesh qui l'avaient violée.

1983

Se livre à la police.

1994

Sort de prison après abandon des poursuites.

1996

Élue députée socialiste et réélue en 1999.

25 juillet 2001

Assassinée en pleine rue à New Delhi.



## Assassinat qui choque les Indiens

NEW DELHI (d'après AFP) — Le président indien K.R. Narayanan s'est déclaré « extrêmement choqué » par l'assassinat de Phoolan Devi, la « Reine des Bandits », abattue, hier, à New Delhi par trois tueurs en voiture.

« Elle a bravé les préjugés d'une société traditionnelle envers les femmes », a déclaré le président indien. « Pauvre et exclue de la société, elle a réussi à devenir membre du Parlement et la représentante démocratiquement élue du peuple. »

Le premier ministre Atal Behari Vajpayee a également présenté ses condoléances, alors que des manifestations étaient signalées hier dans la circonscription de M<sup>me</sup> Phoolan Devi à Mirzapur, dans l'Uttar Pradesh, ainsi que dans la capitale de cet État, Lucknow. Des élections doivent être organisées prochainement dans cet État.

Le chef de la police de Mirzapur, Avinash Chandra, a déclaré que « des mesures de maintien de l'ordre avaient été prises » après que des milliers de manifestants eurent tenté d'ériger des barricades. Le parti de Phoolan Devi, le Samajwadi, a de son côté appelé à une grève générale, aujourd'hui.

Le chef du parti, M. Amar Singh, a affirmé que l'assassinat de la députée résultait d'une « conspiration du gouvernement au niveau fédéral et au niveau local ».

L'un des trois agresseurs de Phoolan Devi que la police a poursuivis, a, semble-t-il, été blessé dans la fusillade et, selon un porte-parole de la police de New Delhi, les hôpitaux ont été mis en état d'alerte afin de signaler la présence de toute personne blessée par balle.

Phoolan Devi, la « Reine des Bandits » indienne, dont la vie aventureuse entre vols, viol et carrière politique a été racontée dans plusieurs films, a été mortellement touchée à la tête par trois tueurs qui l'attendaient à l'extérieur de sa résidence officielle, hier après-midi, a indiqué la police, ajoutant que son garde du corps avait été grièvement blessé.

« Elle a été atteinte par quatre ou cinq coups de feu, et il ne reste presque plus rien de sa tête », a indiqué de son côté un responsable de l'hôpital où elle a été conduite. Elle n'avait pas le droit de porter une arme.

Les artères des non-fumeurs ont du mal à se dilater

www.cyberpresse.ca

# Et vogue la chanson!

## Depuis 40 ans, l'ex-marin Pierre Calvé poursuit discrètement sa carrière

OTTAWA (PC) – De l'Anse-à-Beaufils en passant par Caraquet, de Rivière-aux-Renards à Sainte-Irénée, de la Louisiane jusqu'au fin fond du Nouveau-Brunswick, Pierre Calvé, mine de rien, sans tambour ni trompette, poursuit une carrière de chansonnier amorcée il y a 40 ans.

Cet ancien marin, qui a chanté la mer, les voyages, les embruns et l'amour, a accosté récemment à la Maison de la culture de Gatineau, le temps d'un spectacle côté jardin. Un spectacle tout en douceur qui devrait attirer les nostalgiques des boîtes à chansons, les amoureux des beaux textes et tous ceux qui veulent entendre un poète et un artisan de la chanson québécoise.

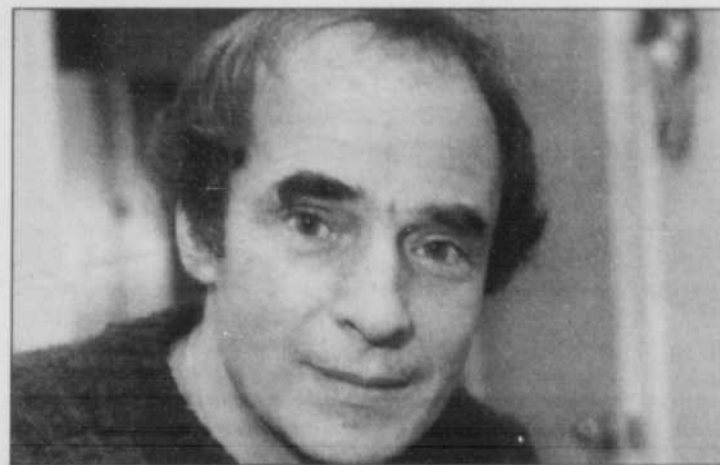
Quand les bateaux s'en vont est sans contredit la chanson qui l'a fait le plus connaître. Mais on oublie qu'il a composé *Vivre en ce pays*, chantée par Robert Charlebois, et qu'il a aussi collaboré avec Vigneault, Clémence Desrochers, Claude Gauthier.

Lenregistrement de son dernier disque, en 1999, fort bien accueilli par la critique, lui a permis d'élargir son répertoire et de donner un second souffle à une carrière déjà bien rodée. *Aquarelle* est composé de 15 chansons dont une dizaine d'inédites. Les thèmes favoris, les voyages, le so-

leil, l'amour sont toujours présents, mais aussi le quotidien avec ses aléas comme la vieillesse. « C'est mon meilleur disque et j'en suis très fier », souligne Calvé, qui a gravé quatre autres disques dont le dernier remontait à plus de 27 ans.

L'idée de produire un disque à l'aube de la soixantaine a germé à la suite de la compilation de 12 de ses chansons dans la collection *Les refrains d'abord*. « Cela faisait longtemps que je n'avais pas enregistré et je craignais un peu d'entrer dans cette galère. » C'est par choix qu'il a mené sa carrière un peu dans l'ombre, loin des gros projecteurs. « J'ai fait beaucoup de grosses tournées dans les Maritimes, en Ontario, au Québec et en Louisiane. J'aime mieux les petites salles pleines que les grosses à moitié remplies. »

Il trouve par ailleurs frustrant d'être écarté de la télé, de la radio et des festivals où ce sont seulement les habitués qui ont leur entrée. Il a été directeur artistique de la boîte à chansons de l'hôtel Méridien de 1976 à 1980 à Montréal. Après, ce fut le creux de la vague pour les chansonniers, le disco et la musique pop ayant occupé le devant de la scène. Mais les boîtes à chansons recommencent à être populaires. « Les gens ont repris le goût de l'écoute », dit-il.



C'est par choix que Pierre Calvé a mené sa carrière un peu dans l'ombre.

### EN BREF

## Radiomédia remplace Isabelle Maréchal

■ MONTRÉAL – Isabelle Maréchal ne reviendra pas à la barre de son émission de radio à l'automne. Selon le *Journal de Montréal*, la direction de Radiomédia a décidé de remplacer définitivement son animatrice par le duo Geneviève St-Germain-Benoît Dutrizac, qui ne devait prendre la relève que pendant les mois d'été. Les réactions positives de l'auditoire auraient cependant incité la station CKAC à prendre cette décision, même s'il reste encore une année à écouler au contrat de M<sup>me</sup> Maréchal.



Isabelle Maréchal

L'animatrice des *Copines d'abord*, à la télé, occupait à la radio le créneau autrefois tenu par Jean Cournoyer et Jean Lapierre. Ce dernier est passé depuis à midi, en remplacement de Gilles Proulx, qui a fait, lui, le saut à la télévision de Quatre-Saisons et à la radio d'après-midi. (PC)



### CALENDRIER DES ACTIVITÉS

- 26 - jeudi:**
- 10h à 18h Les artistes sont à l'œuvre à la Maison Girardin.
  - 10h à 20h Ouverture de la salle d'exposition, 35, rue du Couvent.
  - 20h30 Spectacle de **Patrick Norman** à l'agora de la Maison Girardin au 600, avenue Royale.
- 27 - vendredi:**
- 10h à 18h Les artistes sont à l'œuvre à la Maison Girardin.
  - 10h à 20h Ouverture de la salle d'exposition, 35, rue du Couvent.
  - 20h30 Spectacle de **Full Tam Tam** à l'agora de la Maison Girardin au 600, avenue Royale.
- 28 - samedi:**
- 10h à 18h Les artistes sont à l'œuvre à la Maison Girardin.
  - 10h à 20h Ouverture de la salle d'exposition, 35, rue du Couvent.
  - 20h30 Spectacle de **Blues Brothers** à l'agora de la Maison Girardin au 600, avenue Royale.
- 29 - dimanche:**
- 10h à 18h Les artistes sont à l'œuvre à la Maison Girardin.
  - 10h à 20h Ouverture de la salle d'exposition, 35, rue du Couvent.
  - 20h30 Spectacle de **Amalgama** à l'agora de la Maison Girardin au 600, avenue Royale.

Visitez notre site Internet: [www.oricom.ca/cbc/fesart](http://www.oricom.ca/cbc/fesart)

# 25 au 29 juillet info-festival 666-2200

UPA UNION DES PRODUCTEURS AGRICOLES (Région de Québec) et ses partenaires

SAO

INFO FÊTES TELUS (418) 644-3311 1 866 291-FÊTE www.museelafn.ca

SAO

Québec

VILLE DE BEAUPORT Québec

Desjardins

IGA

1530416

## Bessette met Jeanson au tapis

Dix secondes séparent les rivales au contre-la-montre

DIEPPE, Nouveau-Brunswick (PC) — Lyne Bessette, de l'équipe Saturn-Timex, a fait fi des vents contraires soufflant de l'ouest, hier à Dieppe, au Nouveau-Brunswick, pour finalement remporter le contre-la-montre des championnats canadiens de vélo sur route par 10 secondes sur son éternelle rivale Geneviève Jeanson, de l'équipe Rona.

L'athlète de Lac-Brome a bouclé le parcours de 27,6 km en un temps de 38min 41s. Jeanson, de Lachine, a atteint le fil d'arrivée en 38min 51s. « Même si j'avais le vent dans le dos lors de la première montée vers l'aéroport de Moncton, je me sentais très inconfortable. Au deuxième tour, je me suis dit que c'est là que ça se passerait et que plus rien ne me sortirait de mon focus. Je coupais les courbes et je gardais très bien ma ligne », a expliqué Bessette.

Alors que le vent tourbillonnait à bien des endroits du parcours, Bessette a su conserver un aérodynamisme parfait dans les rues de Dieppe.

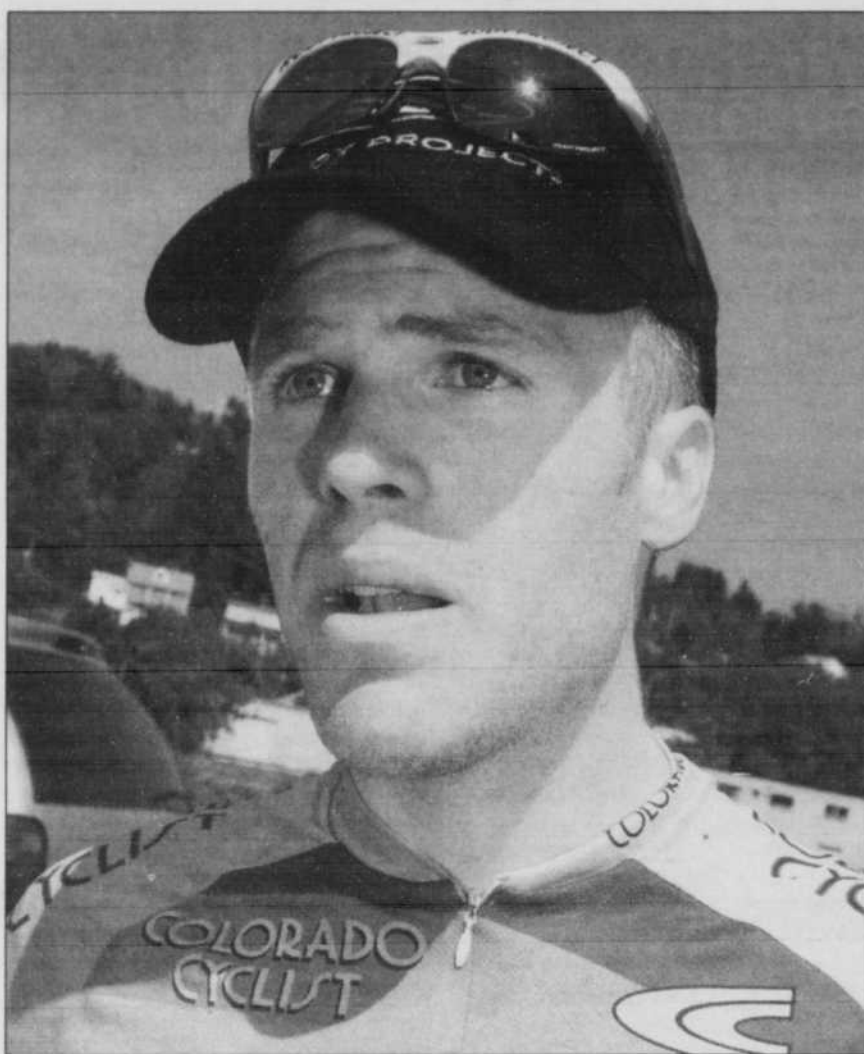
« En m'élançant quatrième avant-dernière, je pouvais profiter, comme en course sur route, des concurrentes devant moi pour briser le vent. Malgré cela, il y avait des petites côtes trompeuses tout au long du tracé. J'ai quand même gardé le rythme. »

### ANARCHIE

Dans le clan Rona, l'atmosphère était loin d'être à la fête. Sans chercher d'excuses, Geneviève Jeanson a avoué avoir été distraite par plusieurs facteurs.

« Je me trouvais souvent dans la lune, hors de mon plan de course. Le parcours empruntait une rue achalandée, et je devais constamment ralentir pour éviter des collisions avec des voitures qui ne respectaient pas les cônes démarquant notre couloir. Il y avait même des préposés assis sur les chaînes de trottoir au lieu de faire leur travail. Plus loin, je craignais tellement de heurter à 50 km/h des enfants qui jouaient à la limite des entrées de cour que je ne pouvais plus à mon maximum. C'est fâchant, parce qu'après un tour chronométré, j'avais huit secondes d'avance sur Lyne. »

D'ailleurs, Amy Jarvis, une coéquipière de Jeanson, a été heurtée par une automobile et blessée au point d'être transportée d'urgence à l'hôpital. Elle devait être opérée hier soir pour de multiples blessures à la cuisse droite.



Charles Dionne espère maintenant terminer premier, toutes catégories, de l'épreuve sur route.

## Charles Dionne est champion canadien

RÉAL LABBÉ

RLabbe@lesoleil.com

■ Charles Dionne, de Saint-Rédempteur, vient d'ajouter le titre de champion canadien du contre-la-montre à son palmarès. Il a remporté la victoire hier chez les espoirs, 23 ans et moins, avec une avance de 30 secondes sur son plus proche adversaire, François Parisien.

« Très content de ma performance, surtout que c'est ma dernière année dans la catégorie espoir. Ça roulaient très bien aujourd'hui et pour la première fois depuis longtemps j'ai pu pédaler avec mes deux jambes. Au Grand Prix de Beauce, j'avais des problèmes avec ma gauche, mais j'ai fait plusieurs visites chez le chiro et tout va bien maintenant. »

Le cycliste, qui porte les couleurs de l'équipe du Québec pour les championnats canadiens, a roulé une moyenne de 46 km/h pour les 27,6 kilo-

mètres de l'épreuve, qui se tient à Dieppe, au Nouveau-Brunswick. « Ce championnat m'enlève une tonne de pression, je suis vraiment très heureux. J'ai rattrapé pas mal de monde aujourd'hui. »

La prochaine compétition de Charles Dionne, aux championnats canadiens, sera la course sur route, une affaire de 178 kilomètres. « Nous faisons la même distance que les élites et j'aimerais bien être le premier toutes catégories. C'est une course d'une journée et il faut s'assurer d'être dans les bons coups. »

« Très content, surtout pour ma dernière année dans la catégorie espoir »

## JEUX DE LA FRANCOPHONIE Le rideau tombe sur la controverse

■ HULL (PC) — Le rideau est tombé sur les IV<sup>es</sup> Jeux de la Francophonie, mardi soir, au terme de 11 jours de compétitions sportives et culturelles qui ont trop souvent été éclipsées par des controverses que le comité organisateur n'a pas toujours bien gérées.

La polémique née à la suite du quart de finale du 100 mètres impliquant Bruny Surin, vendredi soir, en est l'exemple le plus frappant. Il a fallu deux jours avant d'avoir la bonne version sur les raisons qui ont amené les officiels à annuler ce qui semblait être un deuxième faux départ de la part du sprinter vedette de ces Jeux.

Après avoir parlé d'une défaillance du système informatique, les organisateurs ont dû se rétracter à contrecœur et c'est le délégué technique de la Fédération internationale d'athlétisme qui est venu à leur secours en donnant finalement l'heure juste.

### PERFORMANCES INÉGALES

D'un point de vue strictement sportif, il convient de s'interroger sur le mandat de ce rendez-vous quadriennal. Si les dirigeants des Jeux de la Francophonie se targuent que le niveau de compétition ne cesse de s'améliorer, plusieurs pays considèrent avant tout ces Jeux comme un tremplin pour leurs athlètes de la relève. Et cela a parfois donné lieu à des performances inégales.

On n'a qu'à évoquer la finale du 5000 mètres dames où la jeune Cambodgienne Mok Avanya, exemple de détermination, a complété l'épreuve plus de six minutes derrière la gagnante, la Canadienne Tina Connelly qui a signé un nouveau record des Jeux.

Qu'on ne s'y méprenne toutefois pas. Ces derniers Jeux de la Francophonie auront permis de découvrir des athlètes appelés à retenir l'attention au cours des prochaines années. On peut penser au sprinter mauricien Stephan Buckland, qui a vaincu Surin en finale du 100 mètres. Ce pur produit de l'athlétisme africain — il s'entraîne au Sénégal — a remporté deux autres médailles d'or, au 200 mètres et au 4x100 mètres.

Et que dire du boxeur Jean-Thénistor Pascal, médaillé d'or chez les 71 kg mardi. Tout au long du tournoi, le Lavallois de 18 ans a démontré qu'il pourrait être un espoir de médailles pour le Canada aux prochains Jeux olympiques.

### LA FRANCE DEVANT LE CANADA

La France, même si on lui a reproché d'avoir « snobé » les Jeux, aura terminé au premier rang au total des médailles avec 42, quatre de plus que le Canada. La Roumanie s'est par ailleurs illustrée en dominant avec 14 médailles d'or, dont cinq sur les 12 finales en boxe.

L'Équipe-Canada s'est particulièrement illustrée au stade d'athlétisme Terry-Fox avec neuf médailles d'or, trois d'argent et neuf de bronze. C'est sans compter les quatre médailles, dont celle en or de Jeff Adams au 1500 mètres, en handisport qui est toujours considéré comme discipline de démonstration.

C'est à la judoka Marie-Hélène Chisholm, de Port-Cartier, sur la Côte-Nord, qui revient l'honneur d'avoir décroché la première médaille d'or canadienne. Les délégations canadiennes ont d'ailleurs connu beaucoup de succès en judo, complétant le tournoi avec un total de 15 médailles. Le Québec en a totalisé huit (1-3-4) et le Canada sept (1-1-5).

Le prochain rendez-vous des Jeux de la Francophonie aura lieu en 2005 au Niger, en Afrique.

## Ça joue dur à la frontière du Manitoba

Des heures d'attente pour des équipes de la Ligue Northern

WINNIPEG (d'après PC) — Les agents d'immigration canadienne jouent dur, cette saison, avec les équipes de baseball de la Ligue Northern qui traversent la frontière au Manitoba. Les dirigeants et les joueurs des clubs américains, qui se rendent régulièrement à Winnipeg pour y affronter les Goldeyes, se plaignent qu'ils font l'objet de délais inhabituels et de fouilles nombreuses à la frontière Emerson depuis le début de la saison.

Les athlètes et les instructeurs de quelques équipes ont souligné qu'il ont été obligés d'attendre jusqu'à cinq heures à la frontière avant d'obtenir la permission d'entrer au Manitoba. Et certains joueurs avec un dossier criminel mineur — la plupart pour conduite avec les facultés affaiblies ou excès de vitesse — ont dû déboursier 200 \$ pour un permis afin de leur permettre l'accès au pays.

Les permis temporaires sont bons pour toute la saison de baseball et sont émis à ceux considérés comme inadmissibles au Canada selon la Loi de l'immigration.

Cinq membres des Dukes de Duluth-Superior ont été obligés d'acheter les permis de 200 \$ la dernière fois que l'équipe est venue en ville pour couvrir de vieilles infractions de conduite avec les facultés affaiblies et de vols à l'étalage.

De plus, d'autres équipes ont laissé des joueurs aux États-Unis plutôt que de subir les longs délais associés aux fouilles auxquelles les joueurs sont soumis.

« Nous n'avons jamais rien vu de tel depuis les neuf années que nous venons ici, d'expliquer Ed Nottle, le directeur général des Dukes. On nous soutire de l'argent. »

### LES ATHLÈTES COMME LES AUTRES

Les dirigeants de Citoyenneté et Immigration Canada nient que les athlètes soient des individus marqués et ils soutiennent qu'ils font simplement leur travail. « Nous avons autant les hommes d'affaires que les joueurs à l'œil », de souligner Anne Lawler, une porte-parole de l'Immigration à Winnipeg.

Dan Moushon, président de la Ligue Northern, se demande pourquoi entrer au Canada est devenu un processus plus long et plus frustrant et quelques fois plus dispendieux. Mais il a noté que les clubs de la division Est de la Ligue Northern, qui font le trajet de l'est des États-Unis vers Québec pour affronter les Capitales, n'ont pas rencontré de problèmes.

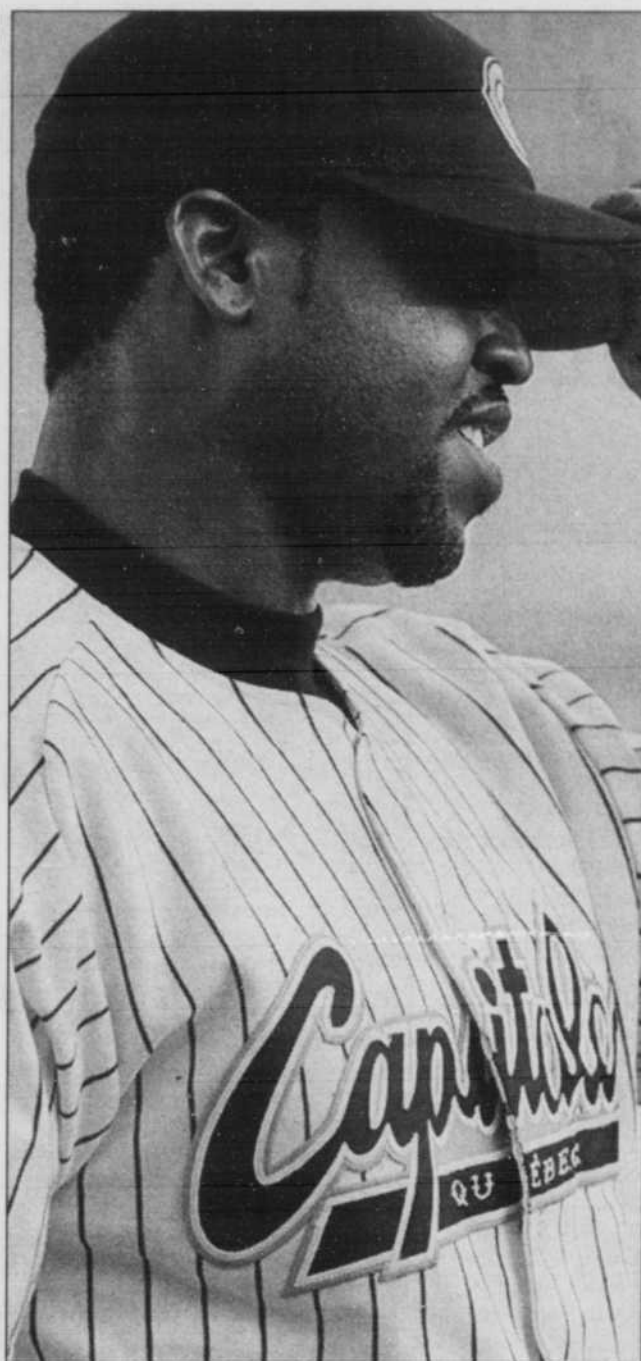
« Ça a vraiment été différent ici cette année, de confier Moushon. Nous avons toujours été arrêtés et questionnés, mais, cette saison, ils nous retiennent plus longtemps, interrogent plus de personnes et fouillent notre passé. »

Les dirigeants des sept équipes de la division Centrale disent que c'est la première saison qu'ils éprouvent des difficultés à la frontière.

George Stavrenos, le directeur général des Explorers de Sioux City, affirme que son équipe essaie maintenant de traverser la frontière durant la journée parce que d'autres clubs ont été retenus durant plusieurs heures quand ils essaient de franchir la frontière lorsqu'aucun représentant de l'immigration est au travail.

Jason Wostrel, des Saltdogs de Lincoln, a déclaré que son équipe a laissé un joueur japonais à Lincoln plus tôt ce mois-ci pour éviter les problèmes d'immigration.

John Hindle, les directeur général des Goldeyes, confie qu'il a reçu plus d'appels téléphoniques de ses homologues américains concernant les délais trop longs à la frontière.



Adrian Bunkley a été le meilleur des Capitales, hier.

## McDonald vient hanter les Capitales

SIMON BOIVIN

Sboivin@lesoleil.com

■ Les Capitales se sont à nouveau inclinés, hier, devant les Pioneers d'Elmira. Malgré une production offensive impressionnante de 16 coups sûrs, l'équipe de Québec a subi la défaite 8-6.

L'ancien porte-couleurs des Capitales, Ashanti McDonald, y est pour beaucoup dans la victoire des siens. En première manche, il a claqué une longue balle bonne pour trois points contre Eric Anderson qui a donné l'avance aux Pioneers 3-1.

Un circuit de deux points d'Eric Kofler en 3<sup>e</sup> a ramené les Capitales dans le match. Les visiteurs ont marqué un point dans chacune des deux manches suivantes pour prendre les devants 5-3.

Mais la 7<sup>e</sup> manche a été fatale. Le releveur Christian Chénard s'est placé en fâcheuse position lorsqu'il a accordé quatre buts sur balles, dont un à Kevin Moore pour le point égalisateur après deux retraits. Puis, un mauvais relais de Raul Marval vers le deuxième a coûté deux autres points aux Capitales. Chénard a ensuite cédé sa place à Steve Hahn, qu'Ashanti McDonald, encore lui, a accueilli avec un coup sûr bon pour un autre point. La marque était alors 8-5.

L'avance d'Elmira a été menacée dans la manche suivante quand les Capitales ont placé des coureurs aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> buts avec un seul retrait. Les représentants de Québec ne sont parvenus à inscrire qu'un point supplémentaire au tableau indicateur. Le résultat est demeuré inchangé jusqu'en toute fin de la rencontre.

Soulignons une autre belle apparition de Joce Blais qui a retiré dans l'ordre les trois frappeurs à lui faire face en 8<sup>e</sup>.

Jay Ward était peu loquace après le match. Choqué par la controverse entourant ses propos des derniers jours, il n'était pas vraiment d'humeur à bavarder avec la presse. Se contentant de répondre par « oui » et par « non » à chacune des questions qui lui étaient posées, rien de vraiment substantiel n'est ressorti de l'entretien.

## Ni renvoi, ni démission

Ward a expliqué ses propos à Wolff lors d'un entretien téléphonique

Le gérant des Capitales de Québec, Jay Ward, a dû expliquer au propriétaire de l'équipe, hier, les raisons qui l'ont poussé à y aller de déclarations incendiaires au sujet de certains partisans de Québec.

Également commissaire de la Ligue Northern de baseball indépendant, Miles Wolff a tenu à éclaircir la situation au cours d'un entretien téléphonique avec l'entraîneur. « Nous avons eu une bonne discussion. Jay ne s'attendait pas à ce que ses déclarations soulèvent un tel tollé. Il ne voulait pas s'attaquer à l'ensemble des partisans, mais seulement à une poignée d'entre eux qui utilisent parfois un langage

déplacé dans un lieu public. »

Et bien que Wolff affirmait mardi au SOLEIL qu'il [Jay Ward] connaît assez la joute médiatique pour savoir que ses propos n'allaient pas rester lettre morte, il estime que Ward est sincère quand il affirme ne pas s'être douté des proportions que prendrait l'affaire.

Wolff continue de croire que l'entraîneur aurait mieux fait de tenir sa langue, mais que ce dernier a toujours eu l'habitude d'exprimer le fond de sa pensée. « Des spectateurs qui crient des vulgarités, ce n'est pas un phénomène spécifique à Québec. Il y en a dans tous les stades de baseball »,

constate Miles Wolff.

La saison de Jay Ward dans l'organisation des Capitales de Québec ne serait donc pas compromise par ses paroles caustiques des derniers jours. « Si Jay m'avait dit qu'il visait tous les partisans du Stade municipal, je n'aurais eu d'autre choix que de lui dire de songer à évoluer sous d'autres cieus. Je savais que c'était une possibilité quand je lui ai téléphoné. Mais ce n'est pas le cas et il ne souhaite pas partir. Il m'a même parlé d'échanges qu'il souhaite effectuer et de stratégies pour remporter la course au championnat », a continué Wolff. S.B.